# Grève et viennoiserie

Jeudi 5 décembre, 7 h 30… Je suis chargé d'apporter croissants et pains au chocolat pour l'Ag de grévistes du collège qui se tient à 8 h — Il nous manque un analyse calorique du mouvement social : tu manges les croissants de l'Ag du matin, tu manges les gâteaux solidaires et les repas partagés qui alimentent la caisse de grève, tu manges à midi sur le pouce parce qu'il faut filer à la manif, tu rentres le soir, ton frigo est vide parce que tu n'as pas eu le temps de faire les courses, tu avales n'importe quoi devant l'écran de ton ordi pour lire les mails… Alors heureusement aussi que tu marches, tu marches, tu marches et que tu pédales aussi beaucoup, ça équilibre (un peu).

Justement, casque encore vissé sur la tête, sous-gants et gants, sac à dos, je pénètre dans la boulangerie pour commander 5 croissants et 5 pains au chocolat. La boulangère, juste après m'avoir rendu la monnaie me dit :

– Pas trop galère la grève ?

– Ben non, moi je suis gréviste, là je file à l'AG !

– Ah, c'est bien, courage alors, c'est important que les gens qui puissent faire grève se mobilisent…

– Merci pour votre soutien, c'est précieux pour nous.

Du coup, en ouvrant l'Ag du collège, à la place des réflexions que je voulais partager avec les collègues, je commence par cette petite anecdote, on n'est pas tout.es seul.es !

G. C.

D'autres récits de lutte à découvrir ici…